



Photos: © Anna Kantina

Une chaussure, cent possibilités

A la rencontre d'une créatrice d'accessoires luxembourgeoise

C'est au printemps dernier qu'est née Duchess Boulevard. La marque propose des chaussures équipées d'un dispositif breveté, leur permettant ainsi d'être accessorisées. Des bracelets uniques en leur genre suivent le même principe. Zoom sur le parcours d'une jeune créatrice qui a pour nom Inga-Christin.

En poussant la porte de son appartement, on comprend immédiatement qu'on a investi l'antre d'une artiste à part entière. En plus de ses créa-

tions qui ont envahi la table du salon, certains des tableaux d'Inga-Christin sont accrochés aux murs. Et, bien sûr, la créatrice nous accueille avec, aux pieds, les ballerines qu'elle a elle-même dessinées. Mais pas n'importe quelles ballerines! Celles-ci sont agrémentées à l'avant d'une bouche rouge en laiton qui orne la chaussure. Et pour celles qui n'aimeraient pas le rouge, pas d'inquiétude, d'autres couleurs, mais aussi d'autres formes, sont disponibles et peuvent être clipsées à l'envi. Ces petits accessoires brevetés, la créatrice les a nommés Applixx.

«J'ai eu l'idée de créer des chaussures avec des accessoires interchangeables parce que j'avais souvent du mal à trouver une paire de chaussures qui me plaise et qui soit assortie à ma tenue. Lorsqu'on achète une nouvelle robe, on n'a pas toujours les chaussures assorties et on doit alors acheter une nouvelle paire avec laquelle il faut se familiariser et apprendre à marcher. Je me suis dit qu'il faudrait faire en sorte de pouvoir changer le look d'une paire qu'on aime. Et il y a aussi le côté pratique. Au lieu de prendre trois paires de chaussures pour partir en week-end, il suffit d'en emmener une seule avec plusieurs paires d'Applixx pour pouvoir porter une paire de chaussures différente chaque jour.»

Inga-Christin a aussitôt décidé de mettre son idée en pratique. «J'ai imaginé les formes que les accessoires pourraient prendre, je suis allée chercher du matériel et j'ai commencé à faire un prototype avec des aimants et beaucoup de colle afin de visualiser ce que j'avais en tête. Puis j'ai montré cela à mon entourage pour voir si ça plaisait et ce que les gens en pensaient. Petit à petit, j'ai franchi les différentes étapes de la création et le projet a réellement été lancé. Ça a été une grande aventure.» Depuis, plus de trois ans se sont écoulés. C'est le temps qu'il aura fallu pour que le projet voie le jour et que les accessoires Duchess Boulevard soient vendus dans trois boutiques au Luxembourg et sur le site internet de la marque.

Un travail d'équipe

«C'est mon mari qui a inventé la technique de la fixation des Applixx sur les chaussures. La fixation est intégrée dans le cuir, donc on peut porter des collants sans risquer de les abîmer. Ensuite, on a dû faire des prototypes et trouver des producteurs. Et il a fallu faire des tests. J'ai vécu en portant mes créations pendant près d'un an pour évaluer le confort et voir comment les chaussures se comportaient. Les accessoires ont été trempés dans l'eau pour s'assurer qu'ils ne rouillent pas», explique la créatrice. En plus des ballerines, Duchess Boulevard propose également

des escarpins avec un talon de 5 cm, en cuir noir ou cognac ou en daim beige, ainsi que des bracelets. Quant aux Applixx, qui s'adaptent aussi aux bracelets, ils sont vendus entre 35 et 50 euros la paire et ont chacun leurs propres caractéristiques. Leur point commun? Ils portent tous des noms très féminins: Marilyn, Eve, Audrey, Grace ou encore Cleo, pour Cléopâtre.

Les accessoires sont imaginés au Luxembourg et fabriqués en Italie, dans la région des Marches qui regroupe la plus grande concentration de fabricants de chaussures du pays. «J'ai choisi l'Italie pour le savoir-faire et le travail du cuir. Pour moi, c'est très important de proposer des produits de qualité et je voulais que la production reste en Europe. Je fais appel à une entreprise pour les accessoires et les fixations, à une autre pour les chaussures et à une troisième pour les bracelets. Là-bas, chacun a un savoir-faire spécifique. Par exemple, certaines entreprises fabriquent uniquement des bottes. Même les grandes marques travaillent avec plusieurs producteurs, qui se concentrent sur une ou deux gammes. L'entreprise qui fabrique nos accessoires travaille aussi pour Tod's et Hogan. Quand vous entrez et que vous voyez que votre dossier est rangé juste à côté de celui de Tod's, c'est un peu fou comme sensation.»

Imagination fertile

Depuis trois ans, la créatrice trouve l'inspiration dans l'environnement qui l'entoure. «On peut

créer autant d'Applixx que l'on peut imaginer. Je travaille en fonction des tendances, des couleurs pour proposer des choses actuelles et qui vont plaire. Je trouve mon inspiration dans l'art, le design, la mode, la décoration. Ce sont des choses qui m'intéressent depuis toujours. Je me base sur tout ce que je vois autour de moi. Les idées me viennent tout au long de la journée. Ensuite, je fais un dessin ou je prends des notes. Parfois, je colle même des images et des photos.»

Ses prochains projets? Une ceinture réversible qui sera en vente d'ici quelques mois et la bouche Marilyn qui va être disponible en orange pastel, violet pastel et violet foncé. Mais la créatrice de 33 ans réfléchit déjà à la suite. «Je vais travailler sur la hauteur des talons, car il y a beaucoup de clientes qui souhaiteraient avoir des talons entre 8 et 10 cm. Il n'y a pas de limites, on peut adapter les Applixx à tous les modèles de chaussures. On peut très bien les imaginer sur des baskets ou des bottes par exemple.»

Inga-Christin pense aussi aux sacs à main, qu'elle affectionne tout particulièrement, et imagine même créer des Applixx représentant des logos d'entreprises, des signes astrologiques ou encore les lettres de l'alphabet. «Je pense que tout ce qui est personnalisable est très tendance actuellement. Certaines marques proposent de mettre ses initiales sur son sac à main. Lorsqu'on peut participer, intervenir et changer certaines choses, on se sent unique.»

Et quand on l'interroge sur les règles à respecter en matière de mode, voici sa réponse: «Je pense qu'aujourd'hui, il n'y a pas vraiment de règles. Tout est très ouvert. Si on a envie de porter des ballerines en hiver, on doit pouvoir le faire. Il y a quelques années, le sac à main devait être assorti aux chaussures, mais aujourd'hui, tout est possible en matière de mode. Il n'y a plus de barrières, plus de contraintes. Chacun fait comme il l'entend.» De quoi véritablement trouver chaussure à son pied!

EMMANUELLE RAVETS

* www.duchessboulevard.com

